

Trésors du Petit Palais de Genève

La Fondation de l'Hermitage accueille les chefs-d'œuvre du Petit Palais de Genève, une remarquable collection impressionniste et postimpressionniste. Réunie à partir des années 1950 par l'industriel d'origine tunisienne Oscar Ghez (1905-1998), elle témoigne d'un esprit de collectionneur singulièrement libre et anticonformiste.

Oscar Ghez s'intéressa à la peinture de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e siècle sans limiter ses choix aux grands maîtres. Il fit ainsi l'acquisition de magnifiques tableaux d'Édouard Manet et d'Auguste Renoir, mais également d'artistes moins connus alors, comme Gustave Caillebotte, Charles Angrand, Maximilien Luce, et Louis Valtat, dont certaines œuvres sont devenues des icônes. Dans ce même esprit de découverte, Oscar Ghez s'enthousiasma pour la production de femmes peintres comme Marie Bracquemond, Jeanne Hébuterne, Nathalie Kraemer, Tamara de Lempicka ou encore Suzanne Valadon, bien avant que leurs carrières soient étudiées et enfin reconnues. Certains artistes, comme le Lausannois Théophile-Alexandre Steinlen, le passionnèrent tout particulièrement. Son engouement pour leur travail mena à la constitution d'ensembles monographiques d'une richesse unique.

À partir de 1968, la collection est montrée au Petit Palais, un hôtel particulier néo-renaissance proche de la vieille ville de Genève. En 2000, deux ans après le décès de son fondateur, l'institution ferme au public.

Articulée autour des grands courants artistiques qui structurent l'ensemble, l'exposition de la Fondation de l'Hermitage offre donc l'occasion unique de (re)découvrir 136 de ses chefs-d'œuvre et de percevoir la richesse et l'audace de cette collection suisse de premier plan.

La collection qu'Oscar Ghez a constitué dès les années 1950 jusqu'à sa mort en 1998 fut pléthorique (plusieurs milliers d'œuvres), elle est axée autour de deux fils conducteurs : son ancrage dans la période 1880-1930 et son refus de l'art abstrait. Comme le relève son fils Claude, Oscar Ghez avait « horreur de l'art abstrait qui à ses yeux était le symbole d'une vie moderne détachée de l'expérience personnelle de la réalité. »

L'exposition s'articule autour de différentes sections :

- La figure humaine au cœur de la collection
- L'impressionnisme par les chemins de traverse : Caillebotte, Bazille et Bracquemond.
- Paysages : l'héritage impressionniste
- Néo-impressionnisme,
- Les Nabis,
- Fauvisme,
- L'école de Paris
- Art naïf,
- Cubisme et post-cubisme,
- Théophile-Alexandre Steinlen

